

EXTRAITS

LA FAMILLE

Bob et Ruth sont d'extrême gauche, en tout cas ils ont voté extrême gauche aux dernières élections. Ils sont contre le réchauffement climatique, ils nous gavent de produits biologiques, ils achètent régulièrement des saloperies issues du commerce équitable – Ruth boit un thé dégueulasse en provenance des haut plateaux du Pérou ; il y a une flûte de Pan sur un mur du salon ; l'hiver, In-Vitro porte un bonnet tibétain mauve et orange avec des clochettes en laine –, ils s'échauffent à propos du colonialisme, des États-Unis, etc. Je ne comprends pas toute leur logique. Par exemple, ils font la queue pendant des heures devant LA boulangerie du IX^e arrondissement. « C'est hors de prix, dit Bob, mais c'est *dantesquement* bon ! » *Dantesquement* est un mot dont Bob est visiblement très fier. Par ailleurs, ils se sentent palestiniens dans l'âme. Je vais m'expliquer, mes amis. Mais, d'abord, sachez que j'ai développé, selon Bob et Ruth, un comportement d'homme de droite (eh, les gars, j'ai treize ans, ça me fait trop rire...). Oui, moi, Kennedy Junior, je suis un homme de droite ! Par exemple, je ne manque pas une occasion d'exprimer mon admiration pour les USA (je prononce exprès *You-S-I*), je traîne Ruth-Ma-Mère-Nerveuse chez Mc Donald's, je compte les Arabes sur le trottoir, je dis « nègre » au lieu de « noir » ou « black », je gueule « Regarde cette grosse conne voilée ! », je serre la main de Ruth et lui fais remarquer « Maman, t'as vu les mecs en survêtement et en cagoule, là-bas ? », je lis ostensiblement les pages économiques du *Figaro*, devant les amis de Bob et de Ruth je proclame que Sarkozy est génial, je manifeste un soutien inconditionnel à Israël, etc. Israël, justement, parlons-en ! Je vais vous raconter ma dernière expérience menée sur In-Vitro.

LA RÉVÉLATION ROSA

Rosa, elle est tête de classe, alors elle est impitoyable. De toute façon, dès qu'elle a ouvert la bouche, une bouche ironique sous deux yeux verts grandioses, j'ai compris que c'était une pointure, la 4^e 2 !

Bon, je vous raconte. Elle vient du 18^e district. Sa mère est morte il y a cinq ans. Elle vit avec son père. J'ai pas su comment réagir. Je crois que j'ai dit : « Oh merde... » Elle est morte du sida, la mère. Alors, j'ai redit : « Oh merde... » Et j'ai pensé : « J'espère qu'elle lui a pas légué le virus, la défunte ! » Mais Rosa, elle a pas insisté, les yeux sont devenus durs, c'est tout. Elle a parlé de son père, un plombier révolutionnaire, un autodidacte. D'ailleurs, il l'a appelée Rosa à cause de Rosa Luxemburg, la spartakiste. Enfin, je vous dis ça, mais j'ai regardé sur Wikipédia, après. Sur le moment, j'avais pas toutes les références, hein ?! Elle l'aimait bien son père, Rosa. Mais il était de plus en plus gras à cause de la bière, il se laissait aller, il portait des vêtements usés, tachés, etc. Bref, il en rajoutait côté ouvrier, selon elle. Et elle le trouvait pas toujours cohérent, le plombier révolutionnaire, il établissait des devis pharaoniques pour les bourgeois, mais pour les pauvres, c'était pareil, aucune ristourne. Il devenait radin, et puis aigri, voire hargneux. En plus, elle l'avait vu sortir du Sexodrome, le bougre ! Mais il avait une culture en béton et il la refilait consciencieusement à sa fille. Il se vidait en elle comme un évier d'un autre âge, en somme. Et à douze ans, Rosa, elle en connaissait un bout, je dois dire.